

Sommaire

Les partenaires	6
Préface de Wilfrid Montassier, conseiller général de la Vendée	7
Préface de Jean-Paul Gréau, président de la communauté de communes du canton de Saint-Fulgent	8
Les églises et les monuments religieux	9
Châteaux et monuments historiques	23
Les guerres du XX ^e siècle.....	39
Les rues et les places	53
La vie aux champs	79
Artisanat et industrie.....	101
Les moyens de transport.....	119
La famille.....	131
La vie quotidienne	149
L'école d'autrefois.....	165
Les fêtes religieuses.....	179
Communautés et pèlerinages.....	205
Fêtes et loisirs	217
Les théâtres.....	237
Les débuts du sport.....	247
Personnalités et événements marquants	255
Crédit photographique	274
Remerciements.....	277

Préface du conseiller général

Le présent ouvrage que publie l'Association Patrimoine du canton de Saint-Fulgent est à la fois remarquable et exemplaire.

Remarquable parce qu'il est le fruit d'un travail exceptionnel qui a mobilisé de nombreux talents et énergie. C'est une somme, au sens propre du terme, qui résulte de l'addition des compétences et des ressources présentes et éparses sur l'ensemble de notre canton ; Ayant eu l'avantage de suivre depuis l'origine – auprès de ses rédacteurs – l'avancement de ce travail, je peux témoigner de l'extraordinaire dévouement et de la passion qui les ont animés. Collationner les documents, les vérifier et les valider, les sélectionner et les hiérarchiser, pour en retenir plus de 450, les rassembler en 16 chapitres cohérents, en rédiger les légendes, les explications et les mises en perspectives fut une véritable ascension, en cordée d'une montagne de difficultés. Chaque obstacle était, comme le rocher de Sisyphe, une épreuve à surmonter et un test de la motivation du groupe à aller jusqu'au bout, à aller plus haut.

Ils y sont parvenus avec succès et brio.

Individuellement et collectivement ils traduisent cette singularité vendéenne qui réside dans une vie associative très riche, une capacité à se prendre en charge et à s'unir pour une cause commune. Cet ouvrage s'inscrit ainsi parmi les quelque 140 monographies communales ou cantonales (1 pour 2 communes en moyenne) que compte la Vendée.

C'est là une contribution unique et exemplaire à la vie et à l'histoire de notre canton. Aucun ouvrage de cette envergure et de cette ampleur n'y avait encore été réalisé. Et c'était sans doute le meilleur moment pour le faire, car il existe encore une génération qui a connu cette première moitié du 20^{ème} siècle, contemporaine de parents ou grands-parents qui ont traversé les deux siècles précédents. Il était donc temps de recueillir et d'en retranscrire la mémoire, celle qui, à l'heure du zapping, risque de s'émousser et de s'éteindre.

Ces « images d'autrefois » nous permettent de mieux connaître et de mieux comprendre notre canton et notre propre identité ? Car chacun est tout autant le fruit d'une histoire passée que l'acteur d'une histoire présente et à venir.

Les plus anciens d'entre nous pourront plonger avec nostalgie dans leur enfance et faire revivre des lieux et des êtres chers à leur cœur. Les nouveaux arrivants dans le canton y découvriront les multiples facettes de ce territoire qui les accueille et qu'à leur tour ils façonnent et de cette communauté de vie à laquelle désormais ils appartiennent. Tous, nous puiserons dans cette lecture passionnante la compréhension de nos ressorts profonds, de nos tempéraments et de notre place dans cette trame complexe aux fils nombreux qui tissent la toile originale du canton de Saint-Fulgent.

Les auteurs font ainsi une œuvre salutaire de transmission du patrimoine et de la mémoire du canton de Saint-Fulgent. Ce faisant, ils renforcent les liens entre nos huit communes et concourent à notre unité, seule garante d'un avenir prospère, solidaire et équitablement réparti.

La richesse et l'abondance de ce livre, de ses iconographies et de ses textes offrent plusieurs lectures. Ils sont une invitation au voyage, une promenade contée à travers un patrimoine architectural, rural et culturel foisonnant et varié. Ils sont, bien sûr, un récit historique où les événements successifs de la grande histoire impriment leur marque sur la vie, les us et les coutumes dans nos campagnes et autour de nos clochers. Ils sont enfin une source de méditation sur le sens de l'histoire, de l'identité culturelle et du sentiment d'appartenance.

En mon nom personnel et au nom du Conseil Général de la Vendée, je suis très heureux de pouvoir rendre ici un hommage très chaleureux et très appuyé à l'Association Patrimoine du Canton de Saint-Fulgent qui a coordonné et réalisé ce travail et à toutes celles et ceux – fort nombreux – qui ont contribué à cet ouvrage admirable. Qu'ils trouvent ici l'assurance de ma profonde gratitude et de ma reconnaissance.

Bon voyage à toutes et à tous au pays de Saint-Fulgent.

Wilfrid Montassier
Conseiller Général du canton de Saint-Fulgent.

Églises et monuments religieux

« France, fille aînée de l'église ». C'est par la conversion de Clovis et son baptême en 496, non par acte de foi, mais par décision intéressée d'un conquérant sanguinaire, qu'elle acquiert ce titre.

Le catholicisme devient religion officielle et, au fil des ans, est de plus en plus présent. Chaque jour est dédié à un saint. Les grandes fêtes religieuses, dites d'obligation, Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint sont des fêtes nationales et sont des jours fériés. Chaque diocèse a sa cathédrale, chaque bourg son clocher et souvent sa "grotte de Lourdes". De nombreuses rues portent le nom d'un saint.

Caché dans le paysage verdoyant, le clocher est, pour le voyageur, le premier témoin de la présence d'un village. Au début du XIX^e siècle, les vendéens vivent une relation particulière avec le clocher de leur commune. Il sert de rassembleur, les cloches annoncent les joies et les peines aussi bien qu'un danger lorsque sonne le tocsin. Dans les champs, le temps des agriculteurs est rythmé par la pendule de l'église : midi, c'est l'Angélus et l'heure du repas.

À l'origine, le canton de Saint-Fulgent faisait partie du doyenné de Paillers, ancienne bourgade, aujourd'hui hameau situé entre Bazoges-en-Paillers et Beaurepaire. Saint-André-Goule-d'Oie dépendait de Pareds, actuellement hameau de la Jaudonnière.

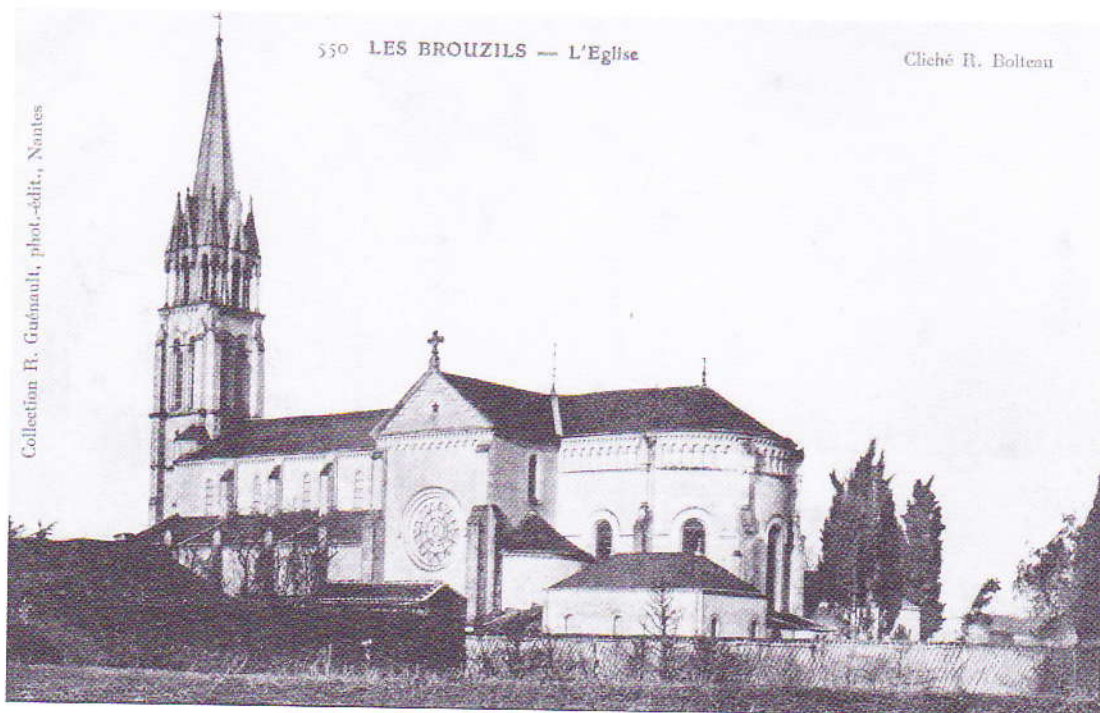
C'est au XIX^e siècle que sont bâties nos églises, sauf pour la Rabatelière, les précédentes étant soit délabrées, soit détruites pendant les guerres de Vendée, soit trop petites pour faire face à l'augmentation de la population. L'église Saint Fulgence de Saint-Fulgent date de 1887, l'église Notre Dame de l'Assomption des Brouzils de 1903, Saint Pierre et Saint Paul de Chavagnes-en-Paillers de 1853, Saint Christophe de Chauché de 1894, Sacré Cocur de Bazoges-en-Paillers de 1903, Saint André de Saint-André-Goule-d'Oie de 1873, Saint Jean de la Copechagnière de 1886, Saint Charles de la Rabatelière de 1633.

À l'occasion des missions, les calvaires se sont multipliés aux croisées des chemins. Des chapelles ou petits oratoires ont aussi été construits dans les hameaux par des familles en remerciements de grâces reçues.

Jusque dans les années 60, chaque paroissien avait sa place de banc, payée en début d'année. Certains personnalisait leur emplacement avec leurs initiales sur le prie-Dieu, d'autres avec un coussin sur l'agenouilloir et le livre de messe restait sur place. Dans certaines paroisses, la place était payée à chaque présence.

Les églises de France et les monuments religieux, par leur nombre, leur ancienneté, leur richesse architecturale sont et restent un patrimoine précieux souvent visité.

Bernard Allemand



Les Brouzils. L'église. Vers 1910.

Construite près de l'ancien prieuré, les travaux de construction de l'église actuelle durèrent de 1858 à 1862. Elle fut ouverte au culte le 4 mai 1862, et consacrée le 7 octobre 1884 par Monseigneur Catteau, évêque de Luçon.

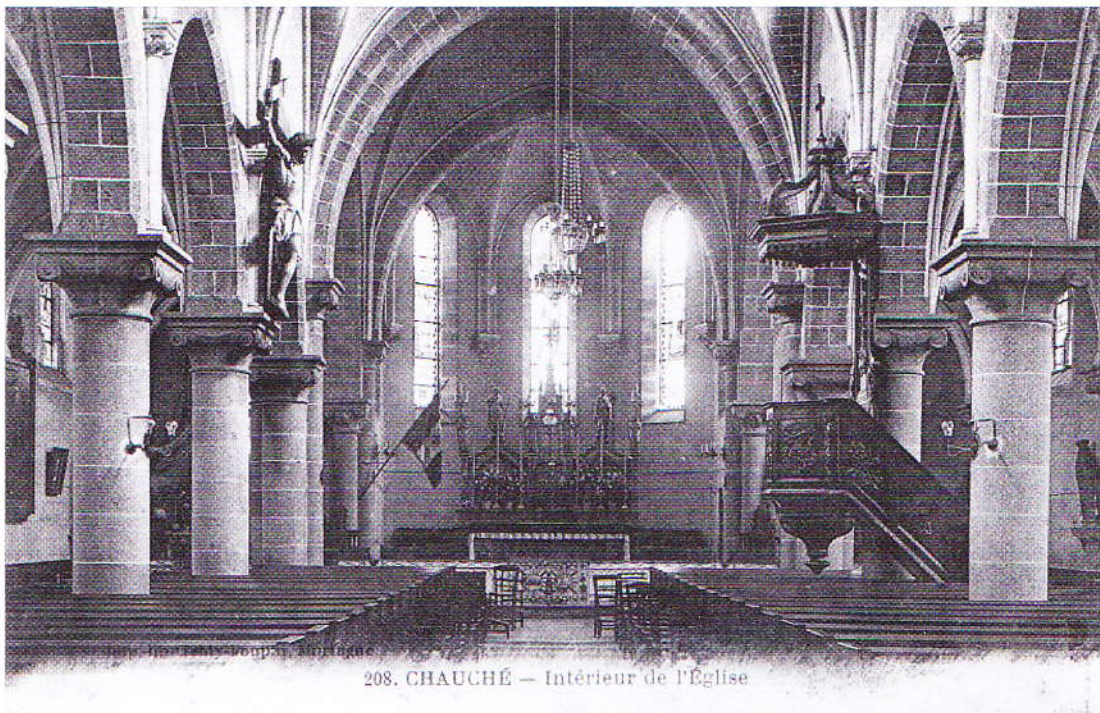


Les Brouzils. Intérieur de l'église. Église Notre-Dame de l'Assomption. Vers 1920.

Quarante-quatre bancs occupent la grande nef et trente-quatre banquettes les bas-côtés. Le maître-autel en marbre blanc, surmonté du Golgotha, représente la crucifixion avec deux anges adorateurs de chaque côté. La sainte table en fer forgé est surmontée d'une boisserie. La chaire en bois sculpté et la sacristie sont remarquables.

Chauché. L'église. Vers 1910.

L'église Saint Christophe a été construite à la fin du XIX^e siècle. Elle est de style néo-gothique. Le dimanche pratiquement tous les chauchéens s'y retrouvaient pour la messe et les vêpres. C'était le jour où les hommes passaient des commandes aux artisans du bourg et jouaient aux cartes dans les cafés voisins.



Chauché. L'intérieur de l'église. Vers 1925.

L'intérieur de l'église avant l'installation de l'autel en marbre de Carrare en 1929 ; suivront, les boiseries du chœur, l'éclairage électrique en 1932, les bancs, les fonts baptismaux, et la sainte table achevée en 1942. Ces aménagements sont l'œuvre du curé Paul Charrier.

Bazoges-en-Paillers. Ancienne église
démolie en 1907.

Bazoges-en-Paillers. An-
cienne église démolie en 1907.

Construite par Clair Gabo-
ricau, curé de la paroisse pen-
dant 50 ans, l'ancienne église
avait la forme d'une croix latine,
avec deux petits autels consa-
crés : l'un à la Sainte Vierge et
l'autre à Saint Mathurin.



Bazoges-en-Paillers. L'église. Vers 1910.



La nouvelle église du Sacré-Cœur de Ba-
zoges-en-Paillers fut terminée en 1903. Ce
monument de style néogothique est élevé en
pierres apparentes de pays et les angles en
pierre blanche des Charentes. Les piliers, à
l'intérieur, sont en granit rose de Saint Ma-
caire. Un vitrail représente deux scènes de
la vie de l'abbé Brunegat, vicaire de la pa-
roisse pendant la révolution.